ALCOOL-INFO

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

BESOIN D'AIDE

Par Profil supprimé Posté le 30/03/2017 à 16h35

Bonjour à tous,

je suis toute nouvelle sur ce forum. d'ailleurs c'est la première fois que je chatte !
je suis mariée depuis 25 ans avec un homme que j'ai aimais profondément et que j'aime encore mais vraiment différemment. nous avons trois enfants de 23, 20 et 17 ans. ils sont au courant du penchant de mon mari pour l'alcool. j'ai tout essayé, cacher les bouteilles, faire du chantage, le surveiller, lui parler mais limite un mur répond plus que lui !!!
tout va bien selon lui, c'est nous le problème, on le prend pour un con, on l'infantilise bref... vous connaissez la chanson !
il y a quelques temps les enfants ont trouvé dans son armoire une bouteille de ricard et là ce fut le drame.
avant ça il consommait midi 4/5 ricard - 3/4 bières l'après-midi et rebelote le soir ! et ça c'est ce qu'on voyait ! mais il ne boit pas !!!!!!
depuis j'ai interdit l'apéro en semaine et le week-end c'est surveillance maximale 1 ricard léger pas plus.
hier soir je rentre (plus tôt) et là flagrant délit il jette un fond de verre dans l'évier de la cuisine. je sens, je goute : du wisky.
moi : "tu t'es mis au wisky"
lui : "ben non j'ai pas bu !"
cette faculté qu'il a à mentir ouvertement, à retourner la situation à son avantage etc etc...
du coup côté intimité, autant entrer au couvent !
j'ai encaissé, cherché des solutions et ce midi j'ai téléphoné à alcool info services. en fait vu qu'il est dans le déni total et qu'il ne veut pas communiquer et ben il n'y a rien à faire ! il faut attendre qu'il prenne conscience de sa maladie !
PUTAIN ça me rend dingue ! ils m'ont dit qu'il fallait que je m'occupe d'abord de moi !
donc si je résume, il faut le laisser couler seul et seulement à ce moment précis l'aider ?
c'est ça ?
merci en tout cas de prendre le temps de me lire.

16 RÉPONSES

Profil supprimé - 30/03/2017 à 22h57

Bonsoir finiderire et oui c'est sa il faut attendre qu'il se réveille et nous et bien c l'enfer en attendant je suis à peu près dans le même cas que toi sauf que moi il c qu'il est alcoolique mais c'est pas pour sa qu'il veut arrêté et se faire soigner tout les jours c 1 bouteille de whisky, j'ai 2 enfants mon premier à 14ans première union et nous avons ensemble 1 enfant de 3 ans et nous vivons dans les cri et les insultes et en plus nous fesons construire il est macon donc fait tout lui même et depuis quelques mois il baisse les bras il n'a plus de motivation ,enfin niveau relation lui dort sur le canapé et moi seul presque chaque soir on n'est plus un couple c très dur de vivre seul parce que je ne peux même plus lui demander quoi que se soit il ne m'aide plus en rien mon petit fait tomber un verre même pas il ramasse lui fait tomber quelques choses c moi qui ramasse c tout comme sa.je ne c plus quoi faire il est plus heureux de vivre voilà c'est parole est à force c déprimant pour nous.

Profil supprimé - 31/03/2017 à 11h23

Bonjour Aurélia

Merci d'avoir répondu à mon post. c'est bizarre, en fait j'ai deux réactions.
je suis "heureuse" de ne pas être seule dans cette situation mais effrayée de voir que nous sommes des milliers dans ce cas !
Hier soir, j'étais dans la phase OK tu laisses faire ; de toute façon tu ne peux rien faire. après, j'ai eu la phase, mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ! est-ce de ma faute ? j'ai toujours fait en sorte d'être la meilleure épouse possible et la meilleure mère et là on se dit qu'on a loupé quelques choses ! mais quoi ? où ? quand ?
et enfin j'ai eu la phase : et si finalement c'est toi qui te faisait un film et si en fait il ne buvait pas tant que ça, si en fait, le fait de boire un peu, en plus de la fatigue, le rendait soul ! je sais je m'invente des excuses !
le plus terrible c'est son silence, son air "tout va bien, rien à déclarer". heureusement qu'il n'est pas violent et que dans l'ensemble il est plutôt calme.
Voilà en quelques lignes mon état d'esprit et je dois dire que le fait que quelqu'un me réponde me fait un bien fou !
Merci Aurélia et courage

Profil supprimé - 31/03/2017 à 18h06

Bonjour, je me suis poser les mêmes questions que vs si c'était de ma faute si je me fesais des films il boit peu être pas beaucoup ou si c'était de ma faute mais non seulement n'ai pas de notre faute sa c sur.nous alors on serait dans le même cas que nos conjoint sa va pas donc ont boit ou il sont pas de bon mari donc ont boit non c'est de la faute à personne sa c sur même si pour moi il m'a déjà fait croire sa non c'est une maladie et personne rend malade quelqu'un.après si déjà pas d'insultes ni violence c déjà bien.c tellement compliqué et toujours les mêmes phrase si il veut pas se faire soigner sa continuera c frustrant pour nous de savoir que on peut rien faire

mais bon j'attends pour le moment et des fois je me dit que je v le quitter et d'autre quand sa va je me dis qu'on est pas si mal enfin temps de questions que je me pose que j'en suis épuisé

Profil supprimé - 31/03/2017 à 18h47

Bonsoir Finiderire en te lisant j'ai cru que c'était moi qui écrivait. Comme toi j'ai 3 enfants de 23 20 16 ans. Les deux grandes sont parties ne supportant plus leur père. La dernière est là car elle ne peut faire autrement. Cela fait 25ans que je suis marié avec un homme qui au départ ne buvait pas. Il boit depuis une quinzaine d années. Suis Comme toi j'ai tout essayé pour qu' il arrête mais plus je lui demandais d'arrêter plus il buvait. Ses enfants qui adoraient leur père l'ont vu se dégrader petit à petit, devenir violent verbalement envers moi. En plus de l'alcool il est addict au jeu (casino tiercé poker en ligne) et aux cigarettes 3 paquets par jour. On avait tout pour être heureux on a chacun un bon métier on gagne bien nos vies trois beaux enfants une super maison. Tout le monde nous enviait. Il a gâché tout ça. Maintenant je suis au bord du gouffre. On est surendettés, crédit sur crédit pour combler des addictions. On a même hypothéqué la maison. Évidemment il ne se remet jamais en question tout ce qui arrive est de ma faute alors que je me suis sacrifiée pour lui. Tous les jours des reproches. Je suis au bout du rouleau. Il es suivi depuis un an par un addictologue mais n'a jamais arrêté de boire. Il est manipulateur menteur etc...hé je ne peux que subir car pas les moyens de partir. Je crois qu' un jour ça va mal finir pour moi, je suis si lasse de tout ça !

Profil supprimé - 01/04/2017 à 11h02

Bonjour hier jai poster un commentaire sur se que je vis au quotidien que jai intitulé au bout du tunnel aujourd'hui j'ai lu se poste et je vois que je ne suis pas seul à vivre sa et que Les femme d'alcoolique on aussi du male à quitter leurs conjoint jaivais poster sur un autre poste et La je me suis faite enchaîner que je devrais avoir honte d'être encore avec lui jen et pri un coup ces personne mon juger alors qu'elle non jamais vécu cela ces pour sa qu'ici jai plus de facilité à me dévoiler et à se qui se passe chez moi je sais que tout sa n'est pas normal mes en meme temp je sais aussi que tout sa ces à cose de l'alcool s'en sa on aurais une vie paisible aujourd'hui tout le monde à couper les pont avec moi famille ami tres dur et pour ma belle famille son probleme d'alcool enfin qu'il ne voye pas comme un probleme et de ma faute alors que je fait tout pour que tout sa s'arrête dimanche passer y l'avais denouvo bu plus que de raison donc La Le clache parce qui me cherche me rabaisse me traite comme une moin que rien je ne repond plus au attaque car sa ne sere à rien donc La on joue au rois du silence monsieur ne me parle plus sa peut durer des 15jour et lit à part il ne s'excuse même pas enfin je suis perdu je ne vois pas d'issus... Je n'aurais jamais pensé qu'on soit autant dans se cas la

---

Profil supprimé - 01/04/2017 à 23h17

Bonjour FINIDERIRE

Je consommais la même quantité d'alcool que votre conjoint il y a encore 5 jours !
Et j'étais aussi a cacher des bouteilles partout et mentir a ma femme et ma fille mes collègues etc....

Il y a 5 jours j'ai fait une mauvaise réaction à l'alcool a en être malade très fortement... Par peur j'ai arrêter net sans traitement (pas conseillé cela) je bois en revanche environ 4 litres d'eau par jour et je résiste j'ai même changé mon alimentation car hélas j'ai perdu l'appétit et le sommeil... Finalement peu de symptômes gênant ou je dirais c'est surmontable avec la volonté. j'ai même osé prendre une journée de congé sans sortir de la maison pour tester ma résistance... et j'ai gagné cette journée sans alcool alors qu'il y en a à la maison !!!
Bon j'espère ne pas avoir des symptômes plus importants dans les jours a venir j'en ai aucune idée...je vais attendre de voir mes réactions...

Arrêter je pensais même pas me lancer ... J'ai eu un déclic celui d'avoir peur de la mort soudainement je m'explique pas pourquoi ses pensées d'y a 5 jours peut être une zone du cerveau qui envoie un signal d'alarme etrange...

C'est votre conjoint seul qui doit le vouloir ou alors il doit être aidé.

voila simple témoignage.. (mon pseudo est voulu...)

Profil supprimé - 03/04/2017 à 04h29

Bonsoir ou bonjour... je nen dors pas cette nuit.
Ça recommence dira t on..
Vos histoires me parlent malheureusement et je comprends bien certains de vos ressentis.

Mon conjoint a su arreter de boire pendant 1 an et demi apres 11 ans d alcoolisme . Bien sûr, il a ete dans le deni et il le reste ou le redevient...
Cela fait 3 mois qu il a repris, apres avoir arrete pendant 1 an et demi.
Il buvait 1 bouteille de whisky par jour avant ou 1 bouteille de ricard.
Son ex, a tenté par la force de le faire arreter mais cela l a amené à boire en cachette.

Pour ma part, je l ai joué dans le sens inverse, etape par etape.
Ca a fonctionné car il y a crû et l a vraiment voulu de maniere temporaire....
J ai commence par boire avec luide maniere moderee afin de lui apprendre à s arreter puis au vue de ses rentrees tardives apres le travail (alors que j etais enceinte) et à repetition, il est tombé d accord pour ne boire que le week end.
Il finissait toujours par réecouter ses pulsions et se remettait à boire. Il a ete suivi par le centre d alcoologie puis par un medecin avec un traitement qu il a accepté de prendre . (le baclofen pour regler son anxiete et l esperal pour eviter de boire)
Seule sa motivation et le fait qu il ne se sente pas forcer lui a permis d arreter.
Seulement, son ex et sa mere complotant pour tenter de nous desunir, a amené bcp de disputes et ayant repris mes etudes, j ai ete bcp

moins disponible pour lui et il a repris de temps à autre depuis janvier.
A ce jour, il ne reconnait n avoir bu que 1 ou 2 fois... ce qui est faux, son agrdsdivité, son odeur, son arrogance et son regard noir ne me trompent pas.
Il se resaisit depuis que je me suis mise en arret mais j ai peur de reprendre mon stage (je suis etudiante infirmiere en alternance) ce jour car je sens qu il va se remettre à boire.
On reconnait bien les signes. Surtout qu il sest remis à mentir .
Je me sens épuisee, dévastée, impuissante et sâlis par ces mensonges à repetition, son agressivité ..
Ca ne me rassure pas non plus de voir que nous sommes beaucoup dans cette situation. On se sent tellement seule face à cette maladie non guérissable .. a moins d un electrochoc...

Profil supprimé - 03/04/2017 à 10h00

Romina :
Je crois que cest l effet miroir, il ne faut surtout pas écouter ce qu ils nous disent ds ces cas là.. car ils npus font les reproches qu ils pourraient se faire à eux-mêmes ...
Cest un mécanisme de défense. Jaimerais partir mais je n y arrive pas, je me sens dépendante de lui affectivement malheureusement.
Nous devons nous marier en juin, nous avons ma belle fille de 7 ans et notre fille de 2 ans.
Il ment pour rien et accumule les dettes . Je lai aidé en obtenant des delai de paiement sur ses anciennes dettes qu il a contracté avant detre avec moi. Resultat, il ne les payait pas et je refaisais des demandes de delai que l on nous accordait...
Il a fini par les payer. Mais il recommence à s endetter depuis que l on a coupé le compte joint.
Cest sans fin.. mais vu que je ramene moins d argent, je ne lui sert à rien selon ses propres termes..
Il me ment sur le fait de parler avec sa mere...
Il manupule un peu tout son entourage et n a d ailleurs que tres peu d amis si ce n est personne.
Aussi, il aime seduire les femmes, ce qui n arrange en rien la situation. Bien sûr, je me fais des films.
Ma vie est la moitié d un enfer mais le pire m attend si je pars car là, il n hésitera pas à déployer encore plus de méchancetés.

Profil supprimé - 03/04/2017 à 14h04

Izukolaure comme je te comp rend.hé l ai écouté pendant longtemps j ai tout fait pour l aider..il a fait 2avc du a l alcool et la cigarette. Le 2e il y a un an et demi .il a passé six mois en maison de rééducation d abord en hôpital de semaine il ne rentrai que le week-end puis en hôpital de jour.J ai cru que cela aller lui faire un déclic mais non rien et ca été pire.Quand il rentrai le week-end il buvais,il étais ingérable c étais l enfer les insultes les reproches etc...Quand il retournait au centre il appelait le lendemain pour s excuser de son comportement et recommencé le week-end d après. Il s est mis tout le monde a dosma fille de 18ans a quitté la maison quand il es passé en hôpital de jour ne veut plus entendre parler de lui.Il est suivi par un addictologue mais à décider il y a un mois d arrêter son traitement car cela le faisait dormir mais ne l a jamais empêcher de boire. Moi maintenant je le laisse boire je ne dis plus rien pour eviter les conflits. Il es manipulateur il ment à tout le monde .même sa famille a coupé les ponts .il n y a plus que sa mère qui l écoute.
Tu me dis que tu dois te marier un conseil ne fais pas cette erreur .fuis pendant qu' il en es tant.
Comme toi il m a toujours dis que je me faisais des films.
Moi je sais que je ne peux partir je n en ai pas les moyens et en plus je sais qu' il ne me laissera jamais partir

---

Profil supprimé - 03/04/2017 à 15h40

Bonjour Romina.
Merci de ton message . Malheureusement, je crois pas que les centres puissent les aider car ils sont entourés de personnes parfois plus malade qu eux et se refilent leurs astuces, ce qui les rend plus manipulateurs...
Cette maladie ne se guérissant pas, ça fait vraiment reflechir...
Seulement, en partabt, il va reprendre de plus belles et retomber encore plus dans les dettes.
Nous avons une fille de 2 ans et ma belle fille de 7 ans. Ca me freine vraiment, de plus j aurais l impression de l abandonner au lieu de l aider dans sa chute.
Seulement, il ment pour n importe quoi et ça devient insupportable alors je ne sais pas si je tiendrais .
T ais tu renséigner sur tes droits aux prestations sociales en tant que mere isolee afin de pouvoir partir ?

Profil supprimé - 03/04/2017 à 15h57

Bonjour à tous
Ça fait du bien de vous lire. À plusieurs on est plus fort. Je lui fait la gueule depuis vendredi. Nous avons eu de la famille ce week-end et forcément apéro et en plus cadeaux de la famille une bouteille de vin, de Ricard et de mirabelle. Enfin bref. Je voulais sincèrement vous saluer tous et EVIAN en particulier. C'est bien que des dépendants discutent avec nous, ceux de l'ombre! Tiens bon EVIAN et surtout parle à ta femme et aux gens qui te sont chers. Romain a et les autres accrochez vous et si vous êtes assez courageuses partez ! Moi pour l'instant je m'accroche mais pas pour très longtemps.
Je vous souhaite à toutes et tous du courage. Rien n'est perdu je demeure intimement persuadée qu'avec d'un côté de la volonté et du courage et de l'autre de la compréhension et de l'amour ainsi qu'une envie partagée de regarder dans la même direction nous y arriverons. Bisous les amis

---

Profil supprimé - 03/04/2017 à 18h15

Izalaure oui je me suis renseignée sur les entuelles aidesmais comme je travaille je n est droit à rien.hé suis partie 2fois l année dernière .lapremiere fois avec ma Gille qui abat 15ans logés par le samu social ds un hôtel miteux..J ai cru toucher le fond .au bout de 3 jours ma fille m a supplié de rentrer. La 2e fois elle n est pas venue avec moi. J étais suivi par ne assistante sociale géniale qui m a trouvé une place ds un hôtel correct ou je suis restée une semaine. Je suis rentrée car lui a été hospitalisé pour un ait du a l alcool. A mon retour il a promis de ne plus boire seulement le week-end. Il a tenu 3mois et depuis c est reparti de plus belle.tant qu' il ne comprendra pas qu' il es malade il ne se soignera pas. Ca fait du bien en parler .Si tu as besoin d aide je te conseille de trouver une maison de la olidaritepres de chez toi.il y a des assistantes sociales psychologue etc a ton écoute et gratuitement. Bon courage à tous

Profil supprimé - 05/04/2017 à 08h29

Bonjour,
Merci à toutes, notamment à FINIDERIRE. Effectivement avoir un témoignage du côté sombre (l'alcoolique) peut être intéressant.
Ma femme a été confrontée aux mêmes situations que vous elle a tenue par amour pour moi car elle m'a connu comme un homme doux, sportif, aimant… et nos vingt ans de mariage elle ne voulait pas les briser. Quand j'ai commencé à boire je l'ai vu dépérir, ma fille me parlait plus, j'étais hyper malheureux car je voulais les aider et je continuais à boire en même temps. Je mentais tout le temps à ma famille ce que je ne faisais pas avant. J'ai même été jusqu'à mentir à mon job comme quoi j'avais une maladie de type tyroïde pour ne plus avoir de remarques sur mes tremblements le matin etc. Je cachais mes bouteilles partout où je pouvais même dans les vêtements, la voiture, dans le fond du jardin. Parfois les bouteilles d'eau étaient de la vodka (pour la couleur). Quand je buvais la journée je buvais du café et je me gargarisais avec (cela enlève bien l'haleine) ! Et tous les bonbons à la menthe aussi.
Le dimanche c'était l'enfer pour ma femme, un alcoolique n'a plus aucune force pour sortir, on ne faisait plus rien le week-end. J'ai une moto et c'était terminé les balades à deux en amoureux je ne pouvais pas piloter ma bécane. Au niveau relations intimes j'en étais plus trop capable et donc des longues périodes d'abstinences pour elle… Elle a vécu l'enfer… je criais le soir sur ma femme et ma fille heureusement je ne suis pas un homme violent donc cela restait au niveau des mots. L'alcool à deux effets pervers pour l'entourage… il rend l'alcoolique triste sombre (je pleurais tout seul…) et agressif en même temps. Je ne mangeais plus avec eux le midi, je partageais plus rien je suis arrivé même à m'isoler dans mon bureau (je bosse souvent à distance). Elle a voulu me quitter plusieurs fois avec des ultimatums le souci quand vous êtes sous les effets de l'alcool cela vous touche presque plus ce genre de menaces. J'ai mis leurs vies en danger car je buvais très tôt le matin de la vodka pour avoir ma dose et nous prenions ensuite la voiture pour faire une balade !
Je comprends vos témoignages et désormais j'en ai honte de ce que j'ai fait…
Ma femme m'entourait m'a aidé parfois elle me mettait devant la glace ou me prenait en photo quand j'étais ivre et me disais « regarde xxxxx tu ressembles plus à rien tu te laves plus » ma fille qui est dans les études de médecines (7 emes années) me disait « continue papa c'est peut-être irréversible ton cas je ne viendrais pas à ton enterrement tu nous a abandonné… » C'était des mots durs j'en dormais plus (je faisais chambre à part aussi … ma femme ne voulait plus dormir avec un alcoolique).
Elles ont tenue bon et je pense que sans ma petite famille je serais devenu SDF car mon job aussi j'arrivais plus à suivre… (Merci à mon employeur à qui je m'étais confié et qui aménageait mes horaires…)
Je commence à revivre avec ceux que j'aime et qui continue à me soutenir dans ce sevrage elles ont tellement souffert de mon comportement.
Tenez bon ! Moi sans leurs amours je serais peut-être plus de ce monde…
Merci au site merci à vous tous je vous lis régulièrement.

Profil supprimé - 05/04/2017 à 11h17

Bonjour à tous
Merci EVIAN pour ton témoignage poignant. Hormis la moto et ta fille en 7e année de médecine, la mienne est sage femme, j'ai l'impression que c'est mon mari qui écrit ces mots ! En fait c'est là où je ne comprends plus ! Tu as tout pour être heureux et pourquoi donc tout foutre en l'air pour une bouteille ? Tu dis qu'en fait les ultimatums ne fonctionnent pas et qu'au fond ce sont les mots de fille qui te font le plus souffrir.
J'aimerais que tu puisses m'éclairer sur "votre fonctionnement " qu'est-ce qui vous fait ou vous ferez réagir ? En tout cas je salut le courage de ton épouse bravo à elle. Ou en amis tu de l'alcool ? Penses que ta fille aura bientôt des petits-enfants et que diront ils de leur Papy ? Penses à l'avenir maintenant. Tu as fait le premier pas et un grand le reste se fera jour après jour, petit à petit en regagnant la confiance de tes proches. J'aurais tellement aimé que ce témoignage soit celui de mon mari la même histoire ! De votre côté et du côté des épouses et enfants. Je ne peux pas encore aider mon mari ....mais toi oui. Accroché toi EVIAN.
Bonne journée

Profil supprimé - 05/04/2017 à 16h26

Bonjour,
Je ne saurais pas vraiment vous donner de recettes miracles pour faire passer un deni, mais je peux essayer de vous faire partager un peu de mon experience et reflexions. Elles sont ce qu elles sont, je ne suis pas medecin, ni alcoologue, ni psy, mais je les ai base sur des documents scientifiques et sur ce qui coulait dans mes veines. Alors peut etre vous aideront elles a trouver des solutions pour votre mari.

Il y a souvent, toujours en fait je crois, besoin d un mur pour faire sauter ce deni. Un impact qui reveille, qui fait faire un premier lacher prise, reconnaitre que la conso de ce produit est un grave probleme. La nature de ce mur est different pour tous, son epaisseur varie, le choc a besoin d etre plus ou moins important. Mais invariablement il y a besoin de sa presence pour reagir.

Pour essayer de comprendre ce mur comme je le percois il est interessant de changer un peu d angle de vue sur l alcool et son traitement. Il y a une chose sure et un point de vue dans ce que je vais vous dire. C est juste le mien,a vous de vous faire le votre

La chose sure c est que l alcool est juste une drogue, un psychotrope. Legal, culturel, social, oui, mais cela est biologiquement, chimiquement un psychotrope. Avec un haut pouvoir de dependance, d addiction, d accoutumance avec des consequences importantes sur le fonctionnement du cerveau. En fait il n y a pas vraiment de raisons de dire alcool et drogues, essayez de penser juste drogue, psychotrope.
Cela semble peu mais c est un changement de point de vue essentiel.

Pour ma part je n utilise pas le terme de malade alcoolique, cela deculpabilise c est sur, mais cela met aussi en tete ce truc de maladie incurable. On ne dit pas malade canabique, malade heroinomane. Et cela laisse a penser que cela ne toucherait que certaines personnes, hors ce n est pas tout a fait ca.
Etre dependant de l alcool n est pas une maladie, c est juste le resultat de ce produit sur le cerveau de tout le monde ayant une consommation reguliere. Vous vous etonnez que quelqu un soit dependant a une drogue? Non... L alcool modifie les secretions entre autre de dopamine, deregle le cerveau et tout ceux qui boivent regulierement connaitront un manque a l arret. Un manque psycho et/ou physique selon les doses. Apres environ un quart de ces consommateurs auront une grande difficulte a gerer ce manque malgre les differentes mises en danger.Ils sont addictes, c est mon cas.

C est une etude de neurologues suisses qui m a appris cette difference entre addiction et dependance. On la retrouve en lisant ici les differences de degres de galere necessaires a une reaction, c est l epaisseur du mur...

Dans la dependance il y a generalement une conso sociale, sans aucune conscience de prendre une drogue, quelques verres journaliers qui s installent. Si les equilibres de vie restent bons cela accompagne la vie. Si des galeres arrivent, des stress, des deceptions fortes et que les equilbres se rompent alors l alcool peut prendre une place plus importante, devenir un refuge. C est un anxyolitique, les fuites y sont faciles. Alors les doses vont devoir augmenter pour trouver cet effet, c est l accoutumance, et petit a petit elles deviennent problematiques.
Pour l addiction assez vite l alcool vient en medicament, vient proteger quelque chose.C est un peu comme si il y a vait une hypersensibilite a ce produit, a ces effets. Et tres vite on se retrouve dans les derniers a boire dans les soirees, a etre de ce qui tiennent. Je me souviens de ma premiere cuite vers 15,16 ans, limite coma, gros vomi, l etat pendant et le lendemain. Cela aurait du me faire stopper, me faire dire que c est dangereux. Ce n etait pas chez mes parents, tout le monde en a ri, moi aussi.. Ce qui restait gravé c etait l ivresse agreable, la danse avec cette fille de 19 ans, sans peur... Mais je n ai su que 25 ans plus tard que ca repondait pour ma part a une forme d hypersensibilité emotionnelle. Les causes de l addiction sont multiples et plurielles, genetique, histoire personnelle, familiale, environnement, hypersensibilite, stress... S il y a "maladie" elle peut etre la, mais l alcool n est qu un revelateur parmi d autres.

Il y a necessite d un mur dans la dependance et l addiction car reconnaitre le probleme s est entrevoir l arret de la consommation. Cette consommation le corps la demande, le mental la demande. Sans elle on se sent mal. L alcool s est mele a ce que nous ressentons comme notre identité, arreter nous semble impossible au risque de nous perdre. Je vomissais du sang tous les matins, mes mains tremblaient sans alcool, je le voyais, une part infime de moi le savais, mais le premier verre envoyait dans le brouillard tout ca. Les remarques que l on pouvaient me faire touchaient forcement un point sensible. Alors de peur c est l agressivite ou la fuite qui ressort. On est rempli de peur dans ces moments et l alcool est le seul medoc que notre cerveau veut nous faire entendre, et c est la, si facile, pas besoin de voir un medecin, pas besoin de le dire. Il faut une peur plus forte que celles ci pour faire peter le deni. Alors suivant l impregnation, suivant si c est de la dependance ou de l addiction, cette peur devra etre plus ou moins grande.

Dans un autre monde je vous dirais, emmenez le 5 jours en nature, un coin perdu, sans contact avec de l alcool, sans possibilites de partir et il ne pourrait longtemps se cacher et cacher le probleme.
Mais bon on peut penser a d autres choses ☺

Je ne sais pas si vous pouvez discuter avec lui mais si c est le cas vous pouvez peut etre essayer de lui faire voir l alcool pour ce qu il est. Sans jugement, sans faire de lien avec sa consommation, juste des informations neutres mais qui peuvent deja si il y accede, faire un petit bout de chemin dans sa tete. Dans la peur de l avouer il y a aussi la honte, la honte d etre le potentiel "clodo alcoolo" du supermarche d ici peu, la honte d etre l alcoolique. Comprendre que c est une drogue et quelle touche tout le monde peut aider peut etre a avancer.
Dans les discussions les formes accusatrices vont faire se fermer l autre, essayez autant que possible d axer sur ce qu un type de comportement vous fait. Par exemple au lieu de" tu as bu, je le sens! Tu mens!", tenter" quand tu fais ca je ressens ca ou ca, je me sens mal, ca me fait mal". Il n y a pas de notion de jugement dans ces mots, c est juste l expression d un ressenti. Cela laisse la place a l autre de s exprimer sans se sentir accule, et cela peut lui donner conscience de ce qu il se passe en vous.

Et puis pour vous, essayez de le voir comme quelqu un dans la peur, cela vous guidera peut etre.
Protegez vous, pensez a vous. En faisant cela vous garderez de l energie pour l aider quand il acceptera l aide et, de plus, vous creerez chez lui peut etre des peurs plus fortes, de celles qui font reagir. Ne prenez pas sur vous des choses qui vous semblent innacceptables, preservez vous de ses comportements sous influence, en expliquant votre cote des choses.
Vous avez un enfant je crois, pensez, agissez en fonction de lui, ca sera toujours juste.
C est vraiment pas sur que cela vous aide, c est pas facile, mais si vous avez des questions n hesitez pas...
Courage a vous, je vous souhaite qu il admette...

Profil supprimé - 06/04/2017 à 01h34

Merci pour vos interventions, certains conseils sont utiles et le fait de se sentir comprise permet de se sentir "normalz".
Cette maladie n est pas comprise des personnes qui ne la vivent pas de près et seulement ceux qui la vivent peuvent faire preuve de tolérances quant au fait que nous restions.
Mon hypnothérapeute m a dit que le fait d avoir toujours cru en lui etait tres certainement, ce qui l avait sauvé.
Jusqu à ce que sa mère essaye de lui faire croire que je l avais trahis d une certaine maniere et il a repris..
A chasue fois qu il reparle avec sa mere, il se remet à la boisson...
Elle est tres menteuse, parano et manipulatrice, mon conjoint la connait mais il ne l avait pas vu depuis 1 an et ca lui a fait du bien de la revoir ...
Son père est aussi alcoolique et il est egalement ds le déni.
J ai actuellement repris la surveillance de la prise de son traitement . Ce que je ne faisais pas depuis 1 an pour pas qu il se sente espionner, infantiliser.
Je le reconnais directement quand il boit, aussi, il avait demandé un test sanguin de de cgt pour prouver qu il ne buvait plus depuis un certain temps. Jai pu rassurer egalement sa famille...
Seulement, sa famille qui a un long passé avec lui, nous a à 2 reprises écarter d eux et nous bloquer de facebook... bien sûr, nous nous faisons des films quant àeur évincement....
Ses parents sont tres menteurs et mon conjoint l est egalement. Je lui ai demande de consulter une psy, ce qui ne l a pas aidé, il a revu sous son conseil sa mère pour lui faire admettre qu elle ment et elle a nié comme à son habitude.
Il s est remis à boire dans mon dos...
A ce jour, il a des moments d agressivite, d arrogance et refuse d amettre qu il a cette maladie surtout après m avoir prouvée qu il était capable d arreter.
Pour ma part, jai usee d une extrême patienxe et je suis toujours passée au dessus de ses frasques, seulement je suis lesdivee, j ai tout le temps peur qu il soit dangereux par inadvertance avec nos filles et vu qu il aime bien séduire de maniere generale, je ne me sens pas vraiment valorisee.
Il est instable et est très variant dans ses réactions, il n est pas du genre à êrre valorisant .
Comme il est beaucoup dans l observation, il edt plutot mysterieux .
Comment puis je lui faire comprendre que sa facilité à regarder les femmes me touchent profondement et que j aimerais qu il me respecye. Quand je lui en parle, il dit ne faire attention à personne, sauf qu il est souriant et attire facilement les regards?

Auriez vous des conseils à ce sujet ?
Aussi par rapport à sa mere, que puis je faire pour nous proteger de son machiavélisme?